Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX078 · ANNEXES DÉDIÉES

« Mon Dieu a envoyé son ange » : qui est l’ange de Daniel 6.23 ?

Lorsque Darius arrive à la fosse, Daniel lui répond : « Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne…

LECTURE
21 min

RÉFÉRENCES
18

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
29/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx078-mon-dieu-a-envoye-son-ange-qui-est-lange-de-daniel-6-23/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La déclaration de Daniel 3
2. Le sens du mot « ange » 3
3. L’ange n’est pas nommé 3
4. Le parallèle direct avec Daniel 3 4
5. Le quatrième personnage de la fournaise 4
6. S’agit-il du même ange dans Daniel 3 et Daniel 6 ? 4
7. Gabriel apparaît ailleurs dans Daniel 5
8. Peut-il s’agir de Gabriel ? 5
9. Michel apparaît également dans Daniel 6
10. Peut-il s’agir de Michel ? 6
11. L’« ange de l’Éternel » dans l’Ancien Testament 6
12. L’interprétation christologique 7
13. Daniel 6 ne dit pas « l’ange de l’Éternel » 7
14. Le principe méthodologique nécessaire 7
15. Comment l’ange ferme-t-il la gueule des lions ? 8
16. Une action surnaturelle clairement affirmée 8
17. Les anges comme agents de protection 8
18. La protection appartient néanmoins à Dieu 8
19. L’ange n’est pas le centre du récit 10
20. L’intervention se produit hors du regard du roi 10
21. Daniel est le témoin de l’intervention 10
22. Hébreux 11 retient l’action, non l’identité de l’ange 11
23. Les représentations artistiques doivent rester distinctes du texte 12
24. Tableau des principales identifications 12
25. Faut-il exclure toute lecture christologique ? 13
26. L’enseignement principal 13
27. Conclusion 13
Lexique 15

1. La déclaration de Daniel

Lorsque Darius arrive à la fosse, Daniel lui répond :

« Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m’ont fait aucun mal, parce que j’ai été trouvé innocent devant lui ; et devant toi non plus, ô roi, je n’ai rien fait de mauvais » (Daniel 6.22).

Daniel ne présente donc pas sa survie comme un phénomène naturel.

Il affirme deux choses :

Dieu est l’auteur de la délivrance ;

un ange en est l’agent.

L’expression « son ange » est toutefois indéterminée.

2. Le sens du mot « ange »

Le terme biblique traduit par « ange » signifie fondamentalement « messager ».

Dans Daniel 6, le contexte indique clairement un messager céleste envoyé par Dieu.

L’ange n’agit pas indépendamment.

Daniel dit :

« Mon Dieu a envoyé son ange ».

La structure théologique est donc :

Dieu envoie ; l’ange accomplit la mission ; Daniel est délivré.

L’attention principale du récit demeure ainsi portée sur Dieu.

3. L’ange n’est pas nommé

Cette première observation doit gouverner toute l’analyse.

Daniel 6 ne dit pas :

« Dieu a envoyé Gabriel ».

Il ne dit pas :

« Dieu a envoyé Michel ».

Il ne parle pas non plus explicitement de « l’ange de l’Éternel ».

Il dit simplement :

« son ange ».

Toute identification plus précise constitue donc une interprétation.

4. Le parallèle direct avec Daniel 3

Le rapprochement le plus important se trouve dans Daniel 3.

Après la délivrance de Shadrak, Méshak et Abed-Nego, Nebucadnetsar déclare :

« Béni soit le Dieu de Shadrak, de Méshak et d’Abed-Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui » (Daniel 3.28).

La formulation est très proche de Daniel 6.

Daniel 3 :

Dieu « a envoyé son ange » et délivré ses serviteurs.

Daniel 6 :

« Mon Dieu a envoyé son ange » et fermé la gueule des lions.

Cette correspondance appartient manifestement à la construction parallèle des deux récits.

5. Le quatrième personnage de la fournaise

Daniel 3 contient cependant un élément supplémentaire.

Nebucadnetsar regarde dans la fournaise et s’écrie :

« Je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu et qui n’ont point de mal ; et la figure du quatrième ressemble à celle d’un fils des dieux » (Daniel 3.25).

La formulation araméenne peut être comprise dans le cadre du langage religieux du souverain païen.

Plus tard, Nebucadnetsar identifie lui-même l’intervention comme celle d’un ange envoyé par Dieu (Daniel 3.28).

Le quatrième personnage est donc présenté, dans l’interprétation donnée à l’intérieur du récit, comme un messager céleste.

6. S’agit-il du même ange dans Daniel 3 et Daniel 6 ?

C’est possible, mais impossible à démontrer.

Le parallélisme littéraire est fort :

fournaise mortelle ;

fosse mortelle ;

serviteurs fidèles ;

intervention divine ;

ange envoyé ;

absence de blessure ;

reconnaissance royale.

Le lecteur peut naturellement rapprocher les deux interventions.

Mais aucun verset ne dit que le messager de Daniel 3 et celui de Daniel 6 sont personnellement le même être.

Il convient donc de distinguer :

le parallèle fonctionnel, qui est certain ;

et

l’identité personnelle, qui demeure hypothétique.

7. Gabriel apparaît ailleurs dans Daniel

Gabriel est l’un des rares anges nommés dans la Bible.

Il apparaît explicitement dans Daniel 8 :

« Gabriel, explique-lui la vision » (Daniel 8.16).

Il revient ensuite dans Daniel 9 :

« Gabriel, que j’avais vu précédemment dans une vision, s’approcha de moi d’un vol rapide » (Daniel 9.21).

Gabriel exerce alors principalement une fonction d’interprétation et de révélation.

8. Peut-il s’agir de Gabriel ?

Rien ne l’interdit absolument.

Gabriel intervient auprès de Daniel dans d’autres passages.

Mais Daniel 6 ne donne aucun indice permettant de l’identifier.

L’argument selon lequel « Gabriel apparaît auprès de Daniel ailleurs, donc il est l’ange de la fosse » n’est pas suffisant.

Un même personnage biblique peut rencontrer plusieurs messagers célestes différents.

La présence de Gabriel dans Daniel 8 et 9 ne permet donc pas de l’introduire rétroactivement dans Daniel 6.

9. Michel apparaît également dans Daniel

Michel est nommé dans la dernière partie du livre.

Daniel 10.13 le décrit comme « l’un des principaux chefs ».

Daniel 10.21 parle de « Michel, votre chef ».

Daniel 12.1 annonce :

« En ce temps-là se lèvera Michel, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ».

Michel possède donc une fonction particulière en relation avec le peuple de Daniel.

10. Peut-il s’agir de Michel ?

Là encore, l’hypothèse est possible mais non démontrable.

Puisque Michel apparaît comme protecteur du peuple, certains lecteurs peuvent être tentés de lui attribuer la protection de Daniel.

Mais Daniel 6 ne le nomme pas.

La prudence académique impose donc la même conclusion que pour Gabriel :

aucune donnée textuelle ne permet d’identifier l’ange de la fosse à Michel.

11. L’« ange de l’Éternel » dans l’Ancien Testament

Une autre interprétation s’appuie sur les passages où apparaît « l’ange de l’Éternel ».

Cet être occupe une place particulière dans plusieurs récits.

Il apparaît notamment à Agar (Genèse 16.7-13), à Abraham dans le contexte du sacrifice d’Isaac (Genèse 22.11-18), à Moïse dans le buisson ardent (Exode 3.2-6) et à Gédéon (Juges 6.11-24).

Dans certains de ces passages, la distinction entre l’ange envoyé par Dieu et la présence divine elle-même devient particulièrement étroite.

Cette particularité a donné lieu à d’importantes interprétations théologiques.

12. L’interprétation christologique

Dans la tradition chrétienne, certains interprètes ont considéré certaines manifestations de « l’ange de l’Éternel » comme des christophanies, c’est-à-dire des manifestations du Fils avant son incarnation.

Cette interprétation a parfois été appliquée également au quatrième personnage de Daniel 3.

Par extension, certains peuvent alors identifier l’ange de Daniel 6 au Christ préincarné.

Une telle lecture possède une histoire théologique respectable.

Elle doit cependant être distinguée de l’exégèse strictement textuelle de Daniel 6.

13. Daniel 6 ne dit pas « l’ange de l’Éternel »

Le texte ne reprend pas la formule caractéristique « l’ange de l’Éternel ».

Daniel dit simplement :

« son ange ».

Cette différence interdit d’établir directement l’équation :

« son ange » = « l’ange de l’Éternel » = « le Christ préincarné ».

Une interprétation théologique peut proposer cette identification.

Elle ne doit pas être présentée comme une donnée explicitement révélée par le verset.

14. Le principe méthodologique nécessaire

Il convient donc de distinguer trois niveaux.

Premier niveau : le texte. Dieu envoie un ange qui protège Daniel.

Deuxième niveau : le rapprochement littéraire. Cette intervention ressemble fortement à celle de Daniel 3, où Dieu envoie également son ange pour délivrer les trois Judéens.

Troisième niveau : l’identification théologique. Gabriel, Michel ou une manifestation préincarnée du Christ ont été proposés, mais aucune de ces identifications n’est explicitement donnée dans Daniel 6.

Cette distinction permet de respecter à la fois le texte et les différentes traditions interprétatives.

15. Comment l’ange ferme-t-il la gueule des lions ?

Le texte ne l’explique pas.

Daniel affirme seulement :

« il a fermé la gueule des lions ».

Il ne précise pas si :

les animaux furent immobilisés ;

leur agressivité fut suspendue ;

ils furent physiquement empêchés d’ouvrir la gueule ;

ou si l’expression résume simplement leur incapacité surnaturelle à attaquer Daniel.

Toute description détaillée dépasserait donc le récit.

16. Une action surnaturelle clairement affirmée

Ce silence sur le mécanisme ne réduit pas la portée de l’affirmation.

Daniel attribue explicitement sa survie à Dieu.

Le récit confirme ensuite que les lions étaient réellement dangereux lorsque les accusateurs sont jetés dans la fosse (Daniel 6.24).

L’intervention angélique explique donc, à l’intérieur du récit, pourquoi Daniel n’a subi aucune blessure.

17. Les anges comme agents de protection

L’Ancien Testament connaît plusieurs textes où les anges sont associés à la protection des serviteurs de Dieu.

Le Psaume 34 affirme :

« L’ange de l’Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger » (Psaume 34.8).

Le Psaume 91 déclare :

« Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies » (Psaume 91.11).

Daniel 6 constitue une illustration narrative particulièrement spectaculaire de cette fonction protectrice.

18. La protection appartient néanmoins à Dieu

Les textes bibliques évitent de faire de l’ange une puissance autonome.

Le Psaume 91 dit :

« Il ordonnera à ses anges ».

Daniel dit :

« Mon Dieu a envoyé son ange ».

La protection angélique reste donc subordonnée à la souveraineté divine.

Daniel ne remercie pas l’ange.

Il attribue sa délivrance à « mon Dieu ».

19. L’ange n’est pas le centre du récit

Cette observation explique probablement pourquoi le narrateur ne cherche pas à identifier davantage le messager.

L’identité de l’ange n’est pas nécessaire à la théologie du passage.

Le message essentiel n’est pas :

« quel ange possède le pouvoir sur les lions ? »

Il est :

« le Dieu de Daniel possède le pouvoir d’envoyer son messager et de délivrer son serviteur ».

L’ange révèle donc la puissance de celui qui l’envoie.

20. L’intervention se produit hors du regard du roi

Une différence importante avec Daniel 3 mérite d’être rappelée.

Nebucadnetsar voit le quatrième personnage dans la fournaise (Daniel 3.25).

Darius ne voit pas l’ange de Daniel 6.

La fosse est fermée.

Le roi passe la nuit dans son palais.

Ce n’est qu’au matin qu’il découvre Daniel vivant.

L’intervention angélique s’est donc produite sans témoin royal.

Darius doit recevoir l’explication de Daniel.

21. Daniel est le témoin de l’intervention

Lorsque Daniel affirme :

« Mon Dieu a envoyé son ange », le récit présente son témoignage comme l’explication autorisée de sa survie.

Il ne s’agit pas d’une hypothèse formulée par Darius.

Daniel lui-même interprète l’événement.

Cette donnée distingue l’affirmation biblique d’une reconstruction ultérieure.

Le fait que Dieu ait envoyé un ange appartient au récit.

L’identité précise de cet ange n’y appartient pas.

22. Hébreux 11 retient l’action, non l’identité de l’ange

Hébreux 11.33 évoque ceux qui, par la foi,

« fermèrent la gueule des lions ».

Le texte ne cherche pas davantage à identifier l’ange.

Il retient le résultat de l’intervention divine et la foi du serviteur.

Cette sobriété rejoint celle de Daniel 6.

L’identité du messager n’est pas nécessaire pour comprendre le sens théologique de l’événement.

23. Les représentations artistiques doivent rester distinctes du texte

Les illustrations de Daniel dans la fosse montrent souvent un ange visible auprès de lui.

Cette représentation est légitime comme choix artistique.

Mais Daniel 6 ne décrit :

ni l’apparence de l’ange ;

ni ses vêtements ;

ni sa position ;

ni une lumière particulière ;

ni même la manière dont Daniel l’a perçu.

Une illustration doit donc être comprise comme une interprétation visuelle, non comme une reproduction exacte des détails fournis par le texte.

24. Tableau des principales identifications

IDENTIFICATION PROPOSÉE	ARGUMENTS POSSIBLES	DIFFICULTÉ PRINCIPALE
Un ange non identifié	Correspond exactement à Daniel 6	Ne permet pas d’en préciser l’identité
L’ange de Daniel 3	Fort parallèle entre les deux délivrances	Le texte ne dit pas qu’il s’agit du même ange
Gabriel	Gabriel intervient auprès de Daniel en Daniel 8-9	Aucun nom en Daniel 6
Michel	Michel est présenté comme protecteur du peuple en Daniel 10 et 12	Aucun lien explicite avec Daniel 6
L’ange de l’Éternel	Parallèles avec certaines interventions protectrices de l’Ancien Testament	Daniel 6 n’utilise pas cette expression
Le Christ préincarné	Lecture christologique traditionnelle de certaines théophanies	Identification théologique non explicitée dans Daniel 6

Ce tableau montre que l’identification la plus sûre reste également la plus sobre :

un ange envoyé par Dieu.

25. Faut-il exclure toute lecture christologique ?

Non.

Une étude académique doit distinguer l’absence de démonstration textuelle d’une impossibilité théologique.

Il est légitime, dans une lecture chrétienne canonique, de réfléchir aux manifestations divines et angéliques de l’Ancien Testament à la lumière de la révélation du Christ.

Mais une telle lecture doit être présentée comme une interprétation théologique.

Elle ne doit pas remplacer l’information donnée par Daniel.

Le texte lui-même s’arrête à :

« Mon Dieu a envoyé son ange ».

26. L’enseignement principal

La sobriété du texte protège finalement son message central.

Daniel n’a pas été sauvé parce qu’il connaissait le nom de l’ange chargé de le protéger.

Il a été sauvé parce que Dieu est souverain.

L’ange n’est pas l’objet de sa foi.

Dieu l’est.

Daniel 6.23 précise que Daniel ne portait aucune blessure :

« parce qu’il avait eu confiance en son Dieu ».

La foi de Daniel est donc dirigée vers Dieu, non vers le messager céleste.

27. Conclusion

Daniel 6 affirme sans ambiguïté une intervention angélique.

Daniel explique lui-même :

« Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions. »

Le parallèle avec Daniel 3 est particulièrement fort puisque Nebucadnetsar y reconnaît également que Dieu « a envoyé son ange » pour délivrer Shadrak, Méshak et Abed-Nego (Daniel 3.28).

Il est donc légitime d’étudier ensemble ces deux interventions.

Il faut cependant s’arrêter là où le texte s’arrête.

Daniel 6 ne nomme pas l’ange.

Il ne permet donc pas d’affirmer avec certitude qu’il s’agissait de Gabriel, de Michel, du même messager

que dans la fournaise ou du Christ préincarné.

Ces identifications appartiennent à différents niveaux d’interprétation théologique.

La formulation exégétique la plus rigoureuse demeure :

Daniel 6 enseigne que Dieu envoya un messager céleste pour protéger Daniel et fermer la gueule des lions ; l’identité personnelle de ce messager n’est pas révélée.

Cette absence de nom n’est pas une lacune du récit. Elle oriente au contraire l’attention vers celui qui constitue son véritable centre :

ce n’est pas l’identité de l’ange qui explique la délivrance, mais l’autorité du Dieu qui l’envoie.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX077 - Daniel 3 et Daniel 6 : la fournaise et la fosse aux lions https://schilo.org/anx077-daniel-3-et-daniel-6-la-fournaise-et-la-fosse-aux-lions/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX079 - Daniel 6 et Hébreux 11 : « ils fermèrent la gueule des lions » https://schilo.org/anx079-daniel-6-et-hebreux-11-ils-fermerent-la-gueule-des-lions/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx078-mon-dieu-a-envoye-son-ange-qui-est-lange-de-daniel-6-23/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.